

le temps qu'il passe

Projet Culture-Justice 2021-22 – Albi – Compagnie Les Funambules

le temps

Le *temps* qui passe

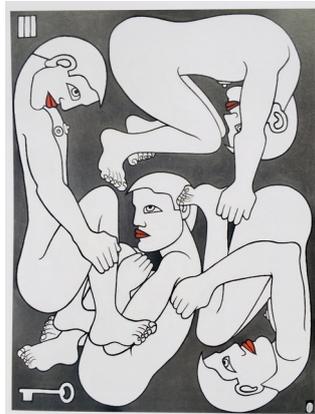
Le *temps* qu'il fait

Le *temps* qu'il passe

Le *temps* qui fait

Qui fait le *temps*? Qui décide que ça commence? Que ça finit?

Que faire avec mon *temps*?



L'*enfance*, c'est l'intact.

Qui tous les jours peut s' *eteindre*.

Et qu'il me faut *rallumer*.

Je me souviens d' *avant*.

Quand *je ne savais pas* que c'était comme ça.

Je me souviens que j'avais *confiance*.

Une confiance tous les jours *attaquée*.

Et qu'il me faut *rallumer*.

Sans elle je m' *effondre*.

« L'hiver a donc aussi ses *jolies* choses, ses agréments. On en trouve *partout*, quand on sait y voir. »

Eugénie de Guérin, Journal.

Comment se raconter en prison ? Que dire ? Comment l'écrire ? Que faire de ce moment hors du temps et si brutalement réel ?

La prison est **une suspension**, un silence bruyant dans la vie d'un homme.

Qui laisse des **traces**. Qui révèle des **failles**.

Comment le dire ? Quels mots ? Où se cachent-ils ?

Avec mes **silences** ? Qui s'y cache ?

Comment appréhender le **temps** qui passe ?

Le temps du **présent** ou le temps de **l'enfance**...



L'équipe



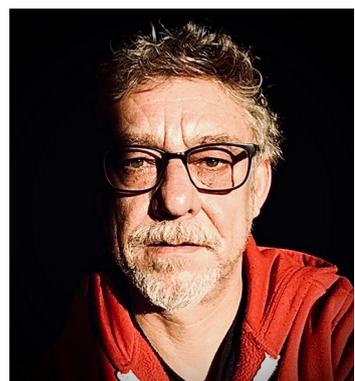
Lionel Sautet, 42 ans, metteur en scène et comédien, se forme au théâtre, en salle, en rue, de marionnettes. A Paris, il collabore notamment avec la Cie Les Epis Noirs (théâtre musical) et joue dans de nombreuses fictions télévisées. A la tête de sa compagnie (Les Funambules) depuis 2018, il travaille à un projet « agricole », développe des projets de mise en scène personnels, et joue dans des spectacles en tant que comédien. Formateur en école primaire, collège et auprès de publics spécifiques, il a animé de nombreux ateliers amateurs dans lesquels il interroge la pertinence des pratiques artistiques. Il coordonne le projet, animera les ateliers et supervisera les co-réalisations du court-métrage et du livret.

www.lesfunambules.fr



Jérémie Steil, 46 ans, photographe et metteur en scène, fut circassien, musicien, cavalier-voltigeur et directeur de compagnie. Aujourd'hui directeur photo et co-scénariste des films NCNC, il dirige son entreprise de recherche photographique, le Dandy Manchot. Il co-animera certains ateliers, sera le « preneur d'images » du projet et participera à la co-réalisation du court-métrage et du livret.

www.ncnc-film.com
www.dandymanchot.fr



Sylvain Bernard est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Graphiste, directeur artistique, motion designer à Paris dans la communication, l'édition, le multimédia et l'audiovisuel, il s'installe dans les gorges de l'Aveyron en 2015 où il entame une démarche artistique personnelle, participe à des projets artistiques et culturels locaux tout en continuant à travailler dans l'audiovisuel pour des clients parisiens. Il assurera la co-réalisation du court-métrage et du livret.

www.sylvainbernard.blogspot.com

Dans le cadre du projet

le temps qu'il passe

nous tenterons l'expérience du récit de soi
auprès des volontaires de la maison d'arrêt d'Albi.

Nous les inviterons à se raconter, à l'écrit,
en mouvements... ou en silences.
Se raconter au jour le jour mais aussi en plongeant dans le passé,
ou en isolant un détail.

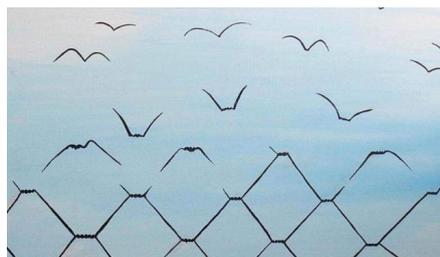
Explorer la notion de temps,
celui qui passe ici et maintenant,
celui qui est définitivement passé,
et celui qui vient...



Écritures collectives et individuelles, recherches sonores, mouvements, constructions, silences...
nous chercherons de tous côtés,
et nous laisserons guider par l'expérience, en confiance.

Deux objectifs :

- la réalisation d'un **court-métrage** de quinze minutes ,
kaléidoscope sonore et visuel donnant voix aux témoignages des participants
et rendant compte de notre aventure commune .
- la création d'un **livret**, écho du court-métrage, édité à 150 exemplaires, ainsi que sa version numérique.



Ces deux travaux, depuis les ateliers in situ jusqu'à la diffusion des réalisations, seront menés dans le strict respect du cahier des charges que nous aurons validé en amont du projet.

Entre le **23 août** et le **5 septembre 2021**, organisation de **7 ateliers de 2h** à la maison d'arrêt d'Albi, l'objectif étant de regrouper les ateliers sur une période courte afin que les participants aient la possibilité de s'y inscrire dans la longueur.

Les sept ateliers seront encadrés par Lionel Sautet. Il en sera l'animateur mais sera aussi en jeu, en se fixant les mêmes objectifs que ceux convenus avec les participants : ateliers d'écritures, mise en jeu, participation aux échanges. Il aura ainsi la double approche **animateur-participant**. Cette posture singulière permettra d'utiliser l'ensemble du matériau artistique pour alimenter les réalisations finales (court-métrage et livret).

Trois ateliers seront co-animés par Jérémie Steil, qui interviendra en temps que photographe-vidéaste et qui encadrera aussi des temps de recherche (demi-groupe, travaux personnalisés...).

Matériel nécessaire à l'animation des ateliers :

- enregistreur audio numérique type Zoom (tous les ateliers)
- ordinateur portable (tous les ateliers)
- enceinte portable pour diffusion de son (tous les ateliers)
- appareil photo - caméra numérique avec plusieurs objectifs (certains ateliers)
- tableau type paperboard + feutres (tous les ateliers)
- papier + stylos (tous les ateliers)
- options : petit matériel d'animation d'atelier (foulard, balle de jonglage, lampe de poche...)



Déroulé des ateliers -travail en cours-

Le contenu des ateliers sera réinterrogé après chaque rencontre. Le déroulé présenté ci-dessous (en cours d'élaboration) sera, pour les animateurs, un canevas général. Il pourra volontairement être modifié afin de suivre les voies qui s'ouvriront au fil des rencontres.

* Atelier 1 – Lionel Sautet

Présentation des participants, de la démarche artistique, des finalités.

Échange autour de l'attente des participants.

Échauffement collectif : construction du groupe, mise en place d'un « rituel » de retrouvailles, mise en confiance.

Remue-méninges collectif autour de différentes notions (ex : « Qu'est-ce que le temps ? »). Objectifs : explorer la pluralité des approches, nourrir la suite des ateliers et affirmer la qualité de chaque idée, de chaque pensée, sans hiérarchie.

Mise en jeu à travers des jeux simples autour des thèmes explorés (le temps, l'enfance, l'enfermement, l'évasion, l'introspection...).

Explication des possibilités entre deux ateliers : écritures, réflexions, dessins...

* Atelier 2 – Lionel Sautet & Jérémie Steil

Échange informel et rituel de retrouvailles.

Explication de la démarche de recherche visuelle : présentation de photographies en lien avec les thèmes traversés et échanges.

Mise en place des liens autour du travail de l'image :

- possibilité de « commander une image » qui sera prise et rapportée lors du prochain atelier.
- atelier de dessin

Retour sur quelques notions abordées lors de l'atelier 1 afin de les préciser.

Atelier d'écriture : mise en confiance avec des petits jeux d'écriture simples puis différentes approches selon les participants (phrases à compléter : « Si seulement... », « Quand j'étais enfant... » et/ou travail autour de la définition de soi, ex : « Écrire ce que je mettrais de précieux dans une boîte afin que, dans 100 ans, un étranger ouvrant cette boîte puisse savoir ce qui était précieux pour moi »...).

* Atelier 3, 4, 5 & 6

A organiser selon les travaux traversés lors des ateliers 1 et 2.

Présentation du château-musée du Cayla et de Maurice et Eugénie de Guérin : photographies, journal, lettres...

Poursuite des ateliers (écriture, dessin, image...).

Atelier corporel : approche douce de la relation à une « danse » (échauffement physique qui se transforme en « danse » en isolant les parties du corps mises en mouvement, puis ajout d'une émotion).
Objectif final : filmer et photographier des moments « dansés », où le corps exprime ce que la voix ou l'écriture ne sauraient dire. Possibilité d'engager l'intégralité du corps ou une partie, même infime (travail photographique et/ou vidéo).

Jeux autour des sons : enregistrements « musicaux » (rythmes), sons corporels, mots, cris...

Selon autorisations (quels espaces ? quels temps ?), donner la possibilité de prendre des images et enregistrer des sons au sein de la maison d'arrêt, pendant les ateliers ou non.

* Atelier 7

Présentation du début du travail de création du livret et du court-métrage.

Conclusion et bilan : quelles traces ? quelles suites ?



Le son de l'intégralité des ateliers sera enregistré afin de ne rien rater des échanges. Une distinction sera établie au sein de cette banque sonore :

- les sons impersonnels (ambiances, rythmes...) pourront être retravaillés et exploités dans le cadre du court-métrage final.
- les témoignages personnels, les passages donnant à entendre la voix des participants ne seront en aucun cas exploités dans le cadre du court-métrage final, et ne seront pas rendus publics.

Dans le cadre du court-métrage, nous n'utiliserons aucune voix des participants. Les textes seront doublés par des comédien.nes. Les photos et vidéos utilisées dans le cadre du court-métrage et du livret ne permettront pas l'identification des participants.

Les identités des participants ne seront révélées à aucun moment du projet.

« J'étais *seul*. Etais-je aussi solitaire dans la matrice de ma mère ?

J'avais l'impression soudain d'être un foetus *dans le ventre* de la terre.

Mon moi de naguère était mort. Le moi *libre* n'était plus. Un moi nouveau allait naître.

En cet instant, j'étais l'embryon d'un moi en *devenir*. »

Pramoedya Ananta Toer

Souvenir de mon quartier

Il n'y a plus de fleurs autour de chez moi,
Mais du haut de mon huitième, je ne vois que des toits.
Que des toits de H.L.M et d'usines modernes,
Qui me bouchent l'horizon,
Et me donnent des frissons.

Mais quand chaque matin, je descends dans ma rue,
Je ne vois que des vieux, des visages inconnus,
La bouteille à la main, chaque matin,
Ils attendent en vain
Que le train de l'oubli les emmène avec lui.

Ils étaient comme nous,
Immigrés vivant dans une vieille cité,
Entourés de fleurs et de cloisons,
Pour nous, c'était une prison.

Toits en tôle ondulée,
Vieilles carcasses de voitures accidentées
Qui servent à jouer aux enfants,
En attendant le printemps.

Ne fermez plus les yeux quand on vous montre du doigt,
Regardez-les dans les yeux !
Ne fermez plus les yeux quand on vous montre du doigt,
Regardez-les dans les yeux !

.....

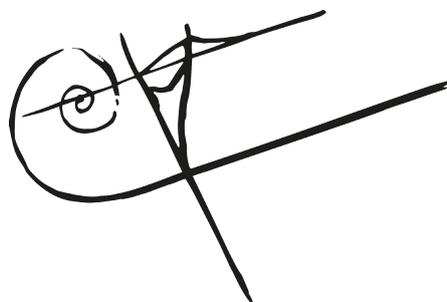
Le Goûter

Il était 17 heures, je rentrais de l'école, 25 minutes de marche de l'école à ma cité minière, ça creusait.
Pour mon goûter, je me préparais des tartines de pain grillées et toi papa qui attendait, faisant semblant
de rien, marchant dans la cuisine, attendant que je termine de les beurrer
pour pouvoir me les prendre et les manger.

J'aimais tant ce petit rituel à tous les deux, nous si gourmands surtout les samedis quand,
en cachette, on se servait du flan tiède que maman avait préparé,
mis à refroidir dans la cave de notre maison.

Notre technique était de soulever délicatement un coin de la croûte qui se formait avec une cuillère
pendant que l'autre remplissait les bols de ce flan, et on reposait la croûte,
ni vus ni connus, jusqu'au moment fatal où maman nous surprenait,
on s'accusait mutuellement, on riait sous sa colère.
C'était si drôle quand elle disait que l'on serait malade de l'avoir mangé tiède...
mais **c'était si bon !**

Quel bonheur ces moments à deux, une joie que j'aimerais tant retrouver
avec toi mon regretté papa adoré.



Compagnie les Funambules
Lionel Sautet
81170 Milhars

07 82 44 16 42

contact@lesfunambules.fr
www.lesfunambules.fr

SIRET 78892655800016 – APE 9001Z – Licence PLATESV-D-2019-000882

le temps qu'il passe